

# Vendredi 1<sup>er</sup> novembre 2024

## Toussaint - Année B

---

Fête de Tous les Saints ! Et comme il est important, en ce moment surtout, de fêter non seulement ceux qui sont parvenus, connus ou inconnus, jusqu'à la Gloire du Ciel et qui règnent avec Dieu au Paradis, mais aussi de fêter d'une manière plus spécifique la possibilité même de la sainteté dans une existence humaine...Il me semble qu'il y a là quelque chose de très fort et de superbe dans le monde d'aujourd'hui, marqué surtout par la déconstruction. Nous vivons aujourd'hui dans une société pressée de déboulonner les statues, de montrer la face cachée des héros et de prouver que l'être humain ne peut avoir d'autre idéal que de dominer ou de se laisser dominer. Au fond, cette fête de la sainteté dans une existence humaine, c'est fêter la dignité profonde de tout homme, de toute femme, qui est créé à l'image de Dieu, qui est donc fait pour l'absolu ; c'est inscrit dans nos gènes. Mais c'est aussi fêter la liberté de l'Homme et tout ce qu'il peut faire de bon avec, surtout lorsqu'il écoute la voix de Dieu et de sa conscience, et que de tout son être, il lui dit « oui ». Je cite la récente lettre apostolique *Candor lucis* sur Dante à l'occasion des 700 ans de sa mort. « Le destin éternel de l'Homme dépend de ses choix, de sa liberté. Même les gestes quotidiens et apparemment sans importance ont une portée qui dépasse le temps et tous sont projetés dans une dimension éternelle. Le plus grand don fait par Dieu à l'Homme pour qu'il puisse atteindre ce but ultime est justement la liberté ». Comme dit Dante dans le purgatoire : « La lumière vous est donnée sur le bien et sur le mal. Et la libre volonté qui, si elle lutte fermement, triomphe ensuite de tout, si bien on la nourrit ».

Fêter la sainteté, c'est redire que nous sommes libres, quelle que soit l'ambiance, quelles que soient les traditions locales, quelle que soit la mentalité familiale, quel que soit le poids des médias et des réseaux sociaux. Quelles que soient même les blessures du passé, nous sommes libres et non seulement nous sommes libres, mais nous devons aspirer à une liberté de plus en plus parfaite, et donc de plus en plus détachée de toute addiction au mal, et c'est justement là la liberté des saints. Comme dit St Augustin : « Tout le mal que font les méchants est enregistré – et ils ne le savent pas ». Mais Dieu les laisse libres, pour que jusqu'à la dernière seconde, ils puissent se convertir, regretter leurs fautes et être réintégrés dans la Grâce.

Au fond, si j'étais provocateur, je dirais que cette fête de la Toussaint est une fête « humaniste ». En effet, c'est reconnaître à l'humanité ses potentialités les plus profondes et les plus divines. Fêter la Toussaint c'est fêter tout ce dont l'être humain est capable quand il rencontre la Grâce, mais c'est aussi reconnaître la nécessité absolue de cette Grâce, c'est-à-dire de Dieu, pour que cet être humain si fragile puisse arriver à son plein accomplissement.

Madeleine Delbrêl raconte ceci d'elle-même : « Baptisée enfant, j'étais athée à 17 ans, je proclamais l'absurdité d'un monde voué à la mort. Finalement, en lisant et en réfléchissant, j'ai trouvé Dieu. Ou plutôt, j'ai cru que Lui me trouvait : « Tu vivais et je n'en savais rien. Tu avais fait mon cœur à ta taille, ma vie pour durer autant que Toi et parce que Tu n'étais pas là, le monde entier me paraissait pourtant bête et le destin des hommes stupide et méchant ». Cette citation nous montre comment le choix est existentiel : ou bien Dieu existe et nous pouvons malgré nos faiblesses partager sa sainteté, ou bien Il n'est pas et nous ne sommes que des bêtes vouées nous aussi à l'abattoir. C'est cela me semble-t-il, qui est l'unique alternative dans notre monde moderne.

On m'a demandé il y a quelques temps quel était mon saint préféré ? Il y en a tellement. Et nous vivons avec eux tout au long de l'année liturgique. J'ai répondu que j'avais un faible pour les saints inadaptés et un peu tordus : j'aime les saints dépressifs, comme Ste Thérèse de l'Enfant Jésus ; les saints vagabonds comme St Benoît Labre ; les saints benêts, débiles légers comme St Joseph de Cupertino. J'aime les saints provocateurs comme ce saint martyr capucin dont j'ai oublié le nom : alors que son bourreau cherchait une corde, le religieux défit la cordelière qu'il avait autour de la taille et la donna au bourreau pour qu'il puisse le pendre avec... J'aime les saints déjantés et je crois que tous les saints ont un côté déjanté.

Frères et sœurs, la fête de la Toussaint n'est rien d'autre que la fête du sens que nous voulons donner à notre vie...ou pas.

Ainsi soit-il.